

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

**Grammaire de la langue soureth, ou chaldéen vulgaire
selon le dialecte de la plaine de Mossoul et des pays
adjacents**

Rhétoré, Jacques

Mossoul, 1912

Chapitre II. Voyelles - Diphtongues

urn:nbn:de:hbz:5:1-77783

CHAPITRE II

Voyelles — Diphtongues

17.- I. VOYELLES (اَؤُؤُ)

Nom des voyelles	Forme des voyelles	Valeur phonétique	Exemples
Pihāḥa	فِهْهَ	— ^h —	A clair, léger رِبَّان , rabban
Zkāpa	زَكَّط	— ^h —	A obtus, grave رِبَّان , gaouāia
Zlāma pchika	زَلَمَ پچیکا	— ^h —	E muet, léger, چِلَّہ , chella
Zlāma kachia	زَلَمَ کچیا	— ^h —	È fermé, grave ہِرَہ , herè
Hwāṣa	هَوَاصَا	— ^h —	I français چکیل , chkil
Rwāṣa	رَوَاصَا	— ^h —	Ou français تَوَاصَا , toura
Rouāḥa	رَوَاصَا	— ^h —	O français کَوَاصَا , kopa

18.— La notation des voyelles dans l'écriture syriaque n'est entrée en cours qu'au VIII^e siècle de notre ère.

19.— Les voyelles syriaques ne diffèrent point par la quantité, mais seulement par la légèreté ou la gravité.

20.- Les voyelles légères sont : *Pthâha* et *Zlâma pchika*. Toutes les autres sont graves en Soureth.

21. — En syriaque, les voyelles légères ont cette particularité que, ne pouvant fermer une syllabe par elles-mêmes, elles doivent être suivies d'une consonne muette, ou, si cette consonne est vocalisée, ils la redoublent. Ex. ܬܪܦܐ *tarpa*, feuille — ܚܬܬܐܝܐ *hattâia*, pêcheur — ܫܠܬܐ *selka*, betterave — ܫܬܬܐܪܐ *settara*, appui.

22.- Pour le *Zlama pchika* ($\frac{1}{n}$) il n'y a pas d'exception à la règle du redoublement.

23.- Pour le *Pthaha* ($\frac{\text{پ}}{\text{ث}}$) les exceptions sont peut-être plus nombreuses que la règle.

Ainsi *Pthaha* n'est pas redoublant :

1° Dans les mots **أَؤَا** *awa*, père, père spirituel - **أَلَا** *Alaha*, Dieu - **أَمَايَا** *chmaia*, ciel - **أَبْرَكْ** *barekh*, bénis - **أَمَلَا** *malakha*, ange.

2° Dans beaucoup de mots étrangers, comme **أَبَاب** *sabab*, cause - **أَكْرَمَ** *karamé*, grâce, faveur - **أَدَا** *badal*, compensation, etc.

3° Dans les infinitifs en *Mim* quiescent comme : **أَمْلَأَ** *mbatolé*, annuler - et leurs dérivés comme : **أَمْلَأَ** *mbatalta*, annulation - **أَمْلَأَ** *mbatlana*, annulateur.

4° Dans le plus grand nombre des mots ayant les formes **أَقْرَأَ** - **أَقْرَأَ** - **أَقْرَأَ**, comme : **أَقْرَأَ** *karaia*, lecteur - **أَقْرَأَ** *hamousa*, aigre - **أَقْرَأَ** *iarouka*, vert - **أَقْرَأَ** *marira*, amer.

24.- En Soureth oriental, comme en chaldéen littéraire, le *Pthaha* ne s'écrit pas devant un *Ouaou*, mais il est remplacé par un *Zkapa*. Ex. **أَمَا** *mautha*, pour **أَمَا**.

25.- Par exception, la voyelle grave *Rwasa* (و) est redoublante dans les mots : **أَمَّا** *houbba*, amour - **أَمَّا** "oubba, sein - **أَمَّا** *houkka*, mesure - **أَمَّا** *djoulla*, couverture, et dans tous les dérivés de **أَمَّا** ou **أَمَّا** *koul*, tout, - comme : **أَمَّا** *koulleh*, lui tout entier - **أَمَّا** *koullan*, nous tous - **أَمَّا** *koullanaia*, intégral. Notez que, dans **أَمَّا** et ses dérivés, le *Rwasa* ne s'écrit pas ordinairement. - Dans

tous les mots cités ici, le redoublement doit s'attribuer plutôt au fait que ces mots sont de deux radicales (1).

26.- On voit aussi en Soureth le redoublement après la voyelle grave *Rouâha* (ó) . Ex. **ⲕⲟⲩⲟⲩ** *Hommé* pour **ⲕⲟⲩⲟⲩⲟⲩ**, *Hormès*, nom d'homme - **ⲁⲓⲟⲩⲟⲩ** *donni*, juge-moi, pour **ⲁⲓⲟⲩ** - **ⲟⲩⲟⲩⲟⲩ** *dis-lui*, pour **ⲟⲩⲟⲩ** .

27.— **Note.** En Soureth, le redoublement des consonnes n'a pas de signe, ce qui gêne beaucoup, parfois, pour savoir la vraie prononciation. On pourrait se servir du signe employé en arabe à cet effet, le techdid (و). Ex : ^hhokka, mesure — ^hhokka. Nous nous en servirons au besoin comme nous venons de le faire.

II.- DIPHTONGUES

28.- Les consonnes faibles ۛ ۞, quand elles continuent une voyelle, forment avec elle une *diphthongue*, c'est-à-dire se prononcent, à elles deux, en une seule émission de voix. Ex. ۛ bo, au lieu de baou - ۞ bé, au lieu de bai.

29.- TABLEAU DES DIPHTONGUES

• ÷ Ai, ê : **ḏḏ** daina ou dēna, dette.

• 1 Aî, ê, :  hzaîtha, ou hzêtha, vue.

En pratique, ces deux diphtongues diffèrent peu; cependant, à la fin des mots, $\frac{u}{i}$ sonne comme

aille, dans canaille. Ex. كَثَايِل kthawaille, leur
livre. Cette même diphtongue se prononce A dans

کَمَ کب latti ou کَجَب akh, comme, - et dans latli, je n'ai pas, et les autres personnes de ce verbe.

• $\frac{1}{1}$ Au, o : ~~205~~, *chauia*, *choia*, égal.

(1) En syriaque, dans les mots à deux radicales, la seconde est redoublée.

o ^ˊ Aô, ô : ܐܘܐܘܬܐ, *maoùtha*, *môtha*, mort.

En pratique, peu de différence entre ces deux diphtongues; la première, du reste, se rencontre peu ou point en Soureth.

o ^ˊ Ou : ܐܘܐܘܬܐ, *moukôula*, promis (par un autre).

oo Oû : ܐܘܐܘܬܐ *mhoûla*, promis (en général) – ܐܘܐܘܬܐ, *choûdhaia*, promesse. On écrit aussi ܐܘܐܘܬܐ . ܐܘܐܘܬܐ .

o ^ˊ Oy – comme en français la terminaison oille : ܐܘܐܘܬܐ *baboy*, baboille.

o ^ˊ É fermé : ܐܘܐܘܬܐ, *amen*. Cette diphtongue est appelée ܐܘܐܘܬܐ *assaka*.

30. – En Soureth, les diphtongues étant émises comme un son unique, ont parfois les effets grammaticaux des voyelles simples, pour la prononciation dure ou douce de la consonne qui les suit. Ex. ܐܘܐܘܬܐ *baitha* (*taou* doux), maison, au lieu de *baita* (*taou* dur). Voir plus loin (n° 35).

Cependant, dans le chant, la voix sépare la voyelle de la consonne, et accentue la voyelle. Ex. ܐܘܐܘܬܐ *ba ... itha*. – ܐܘܐܘܬܐ *ma...outha*.

CHAPITRE III

Variations que subissent les lettres de l'Alphabet dans leur prononciation. – Alphabet complet indiquant ces variations

I. – VARIATIONS DES LETTRES DE L'ALPHABET DANS LA PRONONCIATION.

31. – Le Soureth, de même que le Syriac classique, contient dans son alphabet des consonnes à deux articulations,